

Classic Poetry Series

Octave Cremazie
- poems -

Publication Date:
2012

Publisher:
Poemhunter.com - The World's Poetry Archive

Octave Crémazie(16 April, 1827 – 16 January, 1879))

Octave Crémazie (April 16, 1827 – January 16, 1879) was a French Canadian poet. He has been called "the father of French Canadian poetry" for his patriotic verse, often rhetorical in style, celebrating such subjects as Montcalm's defence of Fort Carillon in "Le drapeau de Carillon". Other poems include "Le vieux soldat canadien" and the unfinished "Promenade des trois morts".

A statue depicting a French Canadian soldier can be found at Square St. Louis (Montréal, Rue de Malines and St. Denis) with Crémazie's name across the top and the years 1827-1879 (his years of birth and death). Underneath the soldier are the words "Pour mon drapeau je viens ici mourir". There is also a Montréal metro station named for him on the orange line, on the boulevard likewise named in his honour.

A La Mémoire De M. De Fenouillet

Loin des lieux enchantés où coula votre enfance,
Et sans avoir revu votre douce Provence,
Sur les bords canadiens pour toujours endormi,
Vous avez achevé votre sombre voyage.
Sans craindre désormais la foudre ni l'orage,
Dormez en paix, mon vieil ami!

Dormez sous cette terre, où l'amitié fidèle,
Cet odorant parfum que notre âme recèle,
Gravera votre nom dans notre souvenir.
Dormez sous cette terre où la mort froide et pâle
A brisé de sa main, dans une heure fatale,
Vos humbles projets d'avenir.

Sous le ciel radieux de la vieille patrie,
Ah! vous aviez rêvé la vieillesse embellie
Par tous les souvenirs de votre doux printemps.
Vous espériez dormir aux bords de la Durance
Votre dernier sommeil, et donner à la France
Ce qui restait de vos vieux ans.

Comme le voyageur dont la force succombe,
Avant la fin du jour vous trouvez votre tombe;
Dans la coupe de vie, aux bords couverts de fiel,
Où vous vous abreuviez sans murmure et sans plainte,
La mort vous a laissé boire toute l'absinthe,
Sans vous laisser goûter au miel.

On eût dit, en voyant, plein de sombres pensées,
Votre front refléter bien des douleurs passées,
Que jamais le bonheur ne vous avait souri!
Une douleur secrète avait brisé votre âme;
Nulle main n'a donc pu verser un pur dictame
Sur votre coeur endolori?

Aviez-vous éprouvé la malice des hommes?
Ou plutôt trouviez-vous qu'ici-bas nous ne sommes
Qu'un jouet d'un instant dans les mains du malheur?
Aviez-vous donc appris que l'existence avide,

Hélas! ne pouvait pas combler l'immense vide
De ce gouffre sans fond que l'on nomme le coeur?

Venus bien après vous dans cette sombre arène,
Où partout la douleur domine en souveraine,
Nous avons moins vécu, nous avons moins souffert.
Déjà l'illusion, à notre espoir ravie,
A fui loin de nos coeurs, et nous trouvons la vie
Plus aride que le désert

Vous laissez parmi nous une trace durable.
Fidèle à vos amis, aux pauvres secourable,
Des plus nobles vertus vous suivîtes la loi.
Le ciel des plus beaux dons avait orné votre âme,
Dont vous saviez toujours entretenir la flamme
Aux éclairs du génie, aux rayons de la foi.

Votre esprit s'élevait à la hauteur sereine
Où planent tous les rois de la pensée humaine.
Et Dante, Bossuet, Goëthe, Chateaubriand,
Étaient la source vive où votre intelligence
S'enivrait chaque jour de force et de science,
Et goûtait les splendeurs de ce concert géant.

Esclave du devoir, votre parole ardente
Voulut user trop tôt sa sève fécondante;
Comme un soldat debout qui meurt l'arme à la main,
Vous luttiez corps à corps avec la maladie.
Vous disiez, ranimant votre force affaiblie:
Aujourd'hui le travail et le repos demain!

Demain, c'était la tombe, où la mort dure et sombre
Vous donnait ce repos plein de silence et d'ombre
Où nous irons un jour dormir à vos côtés;
Demain, c'était la mort sur la terre étrangère,
Loin du beau ciel natal où mourut votre mère,
Où dorment vos aïeux sur des bords enchantés.

Vous êtes maintenant dans le royaume morne,
Où, plaisir et douleur, toute chose est sans borne.
Mais, au seuil du tombeau, dans votre coeur pieux
Vous reçûtes le pain de l'éternelle vie;

Sous ce divin soleil votre âme épanouie
Sur l'aile de la foi s'est envolée aux cieux!

Octave Cremazie

À La Mémoire De M. De Fenouillet

Octave Cremazie

À M. Et Mme Hector Bossange

Octave Cremazie

Castelfidardo

Octave Cremazie

Chant Des Musulmans

Octave Cremazie

Deux Centième Anniversaire De L'Arrivée De Mgr De Montmorency-Laval En Canada

Octave Cremazie

Fête Nationale

Octave Cremazie

Guerre D'Italie

Octave Cremazie

La Fiancée Du Marin

Octave Cremazie

La Guerre D'Orient

Octave Cremazie

La Paix

Adieu, chants de combat, adieu, cris de victoire,
Récits éblouissants d'une héroïque histoire,
Que les âges futurs nommeront fabuleux !
Adieu, bouches de feu vomissant la mitraille,
Glaives qui rayonnez, quand gronde la bataille,
Comme des éclairs lumineux !

Hier, on entendait la trompette d'alarmes,
La plainte des blessés, le cliquetis des armes,
Le clairon du zouave et le cri des spahis ;
Hier, comme un héros d'une antique épopée,
Brillait du fier pacha la formidable épée,
Étincelante de rubis.

Hier, les lourds canons, épouvantant la terre,
Retentissaient au loin comme un glas funéraire
Qui couvre l'agonie et l'adieu des mourants ;
Hier, les nations, muettes, dans l'attente,
Regardaient en tremblant cette arène sanglante
Où se mesuraient trois géants.

Mais aujourd'hui la paix, divinité sereine,
Découvrant de ses biens la source toujours pleine,
Aux regards du vaincu, comme à ceux du vainqueur,
Vient offrir les douceurs, chères à la mémoire,
De la patrie absente. Hier c'était la gloire,
Mais aujourd'hui c'est le bonheur.

C'est le jour des héros, qui, repliant leur tente,
S'éloignent en vainqueurs de la scène éclatante
Où leurs noms ont brillé dans un drame immortel.
Ils s'en vont radieux, conduits par l'espérance,
Suspendre les lauriers conquis par leur vaillance
Au toit du foyer paternel.

Comme le naufragé sauvé de la tempête,
Les fils de Mahomet, en ce grand jour de fête,
Aux vivats des chrétiens viennent mêler leurs chants,
Et les nobles accents de cette voix sonore

S'élèvent solennels des rives du Bosphore
Aux sommets glacés des Balkans.

Octave Cremazie

L'Alouette

Octave Cremazie

Le Canada

Octave Cremazie

Le Chant Des Voyageurs

Octave Cremazie

Le Drapeau De Carillon

Octave Cremazie

Le Potowatomis

Octave Cremazie

Le Retour De L'Abeille

Octave Cremazie

Le Vieux Soldat Canadien

Octave Cremazie

Les Mille-Îles

Octave Cremazie

Les Morts

Octave Cremazie

Promenade De Trois Morts

Octave Cremazie

Sur Les Ruines De Sébastopol

Octave Cremazie

Un Soldat De L'Empire

Octave Cremazie